

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 38 (1999)
Heft: 3: Wasser = L'eau

Artikel: Baum und Ufer = Arbre et rive
Autor: Mader, Günter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Baum und Ufer

Günter Mader,
Freier Architekt und Privat-
dozent, Ettlingen

Die Beobachtung, dass Bäumen in der Nachbarschaft eines Wasserlaufs besonders gutes Gedeihen beschieden ist, gehört seit der Antike zu den Grunderfahrungen der Bodenkultivierung und Landschaftsgestaltung. Auch die Schönheit des Zusammenspiels von Baum und Ufer wird seit Menschengedenken geschätzt.



Arbre et rive

Von Natur aus werden Flüsse fast überall auf dem Globus von artenreichen Auwäldern begleitet. Der von Bäumen gesäumte Wasserlauf, ursprünglich ein Naturphänomen, lebt als Kulturphänomen weiter. In den 1485 veröffentlichten Werken des Renaissance-theoretikers Leon Battista Alberti ist zu lesen: «Manche pflanzen Weiden, Erlen, Pappeln und andere Bäume, die das Wasser lieben, in zahlreichen Reihen an. Dies hat seine Vorteile.» Was Alberti pauschal mit «Vorteile» umschreibt, bezeichnen wir im heutigen Sprachgebrauch als «ökologische Werte». Wir wissen, dass die Gehölzbestände entlang der Wasserläufe durch ihren Schattenwurf ein zu starkes Verkräutern mit

Par nature, les rivières, presque partout sur le globe, sont accompagnées par des forêts riches en essences. Le cours d'eau bordé d'arbres, à l'origine phénomène naturel, persiste comme phénomène culturel. Dans les ouvrages du théoricien de la Renaissance Leon Battista Alberti, publiés en 1485, on peut lire: «Il y a des gens qui plantent des saules, aulnes, peupliers et autres arbres qui aiment l'eau en rangées innombrables. Ceci a ses avantages.» Nos valeurs contemporaines font que nous nommons «valeurs écologiques» ce qu'Alberti décrit globalement par le terme «avantages». Nous savons que les cordons boisés le long des cours d'eau protègent les espaces vitaux de la faune aquatique, qu'ils préservent l'eau d'un ré-

Günter Mader, architecte indépendant et chargé de cours, Ettlingen

Les arbres qui poussent à proximité d'un cours d'eau se développent particulièrement bien, l'agriculture et le paysagisme l'ont observé depuis l'antiquité. La beauté du lien entre l'arbre et la rive est également reconnue depuis toujours.



Wasserpflanzen verhindern, dass sie die Lebensräume der Wasserfauna schützen und eine zu starke Erwärmung verhindern. Neben den ökologischen Werten ist auch die Schönheit von baumgesäumten Uferbereichen hervorzuheben. Da Uferzonen eine starke Anziehungskraft ausüben, besitzen gut gestaltete Uferbereiche einen hohen Freizeitwert.

Fast alle historischen Stadtgründungen stehen in enger Beziehung zum Wasser, sei es zu einem Flusslauf, zu einem See oder zur Meeresküste. Rom liegt am Tiber, Mailand am Po, Lyon an der Rhône und Köln am Rhein. Zürich, Luzern, Lausanne und Genf liegen an Seeufern. Die Reihe liesse sich endlos fortsetzen. Uferzonen

chauffement excessif, que leur ombre empêche la prolifération des plantes d'eau. Outre la valeur écologique de ces cordons boisés, il faut aussi souligner la beauté des rives bordées d'arbres. Les rives sont très attrayantes, et celles qui sont bien aménagées ont une grande valeur pour les loisirs.

Presque toutes les villes historiques sont fondées sur des sites en rapport étroit avec l'eau, que ce soit un cours d'eau, un lac ou le bord de mer. Rome se trouve au bord du Tibre, Milan au bord du Pô, Lyon au bord du Rhône et Cologne au bord du Rhin. Zurich, Lucerne, Lausanne et Genève se trouvent le long de rives de lac. Cette liste pourrait se prolonger à l'infini. Les promenades de bord de l'eau sont au nombre des plus beaux et plus élé-

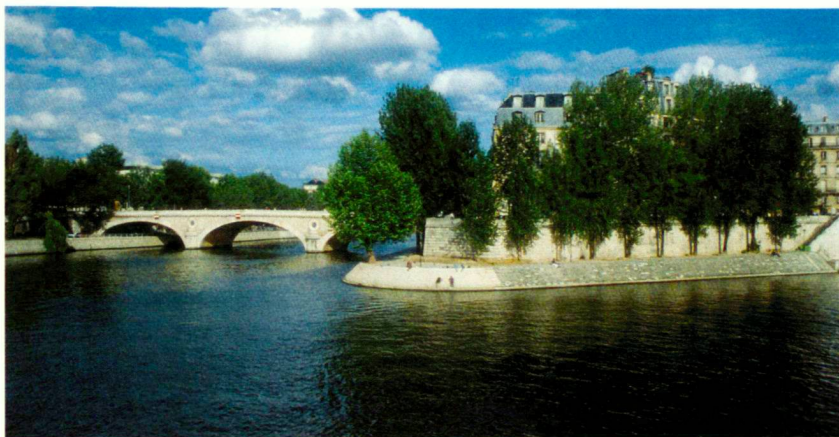


Blois

zählen in ganz besonderer Weise zu den Wesensmerkmalen einer Stadt und sie gehören als Uferpromenaden meist auch zum Schönsten und Elegantesten, was eine Stadt zu bieten hat.

In Paris ist es die Seine, die der Stadt ihr unverwechselbares Gepräge gibt. Die Stadtteile im Zentrum werden alle nach Rive gauche und Rive droite unterschieden – Louvre rechtes Ufer, das Einkaufsviertel Saint Germain linkes Ufer. Die Ufergestaltungen in Paris zählen zu den schönsten in ganz Europa. Einige Meter unterhalb des üblichen Strassen- und Wegenetzes, abgerückt von der Hektik der Grossstadt, bestehen Fusswegverbindungen mit ganz eigenem Erscheinungsbild. Hier gönnt man sich Musse, entfernt man sich eine Weile von der nie zur Ruhe kommenden Geschäftigkeit der Metropole. In der milden Frühlingssonne oder im Sommer im Schatten der Bäume nimmt man Platz auf gusseisernen oder marmornen Bänken oder sitzt einfach auf dem Pflaster, angelehnt an die Kai-mauer. Ein Ort für Liebespaare, für Einzelgänger, für lesende Studenten, für tagebuch- oder postkartenschreibende Touristen. Das ruhig dahin-

Paris



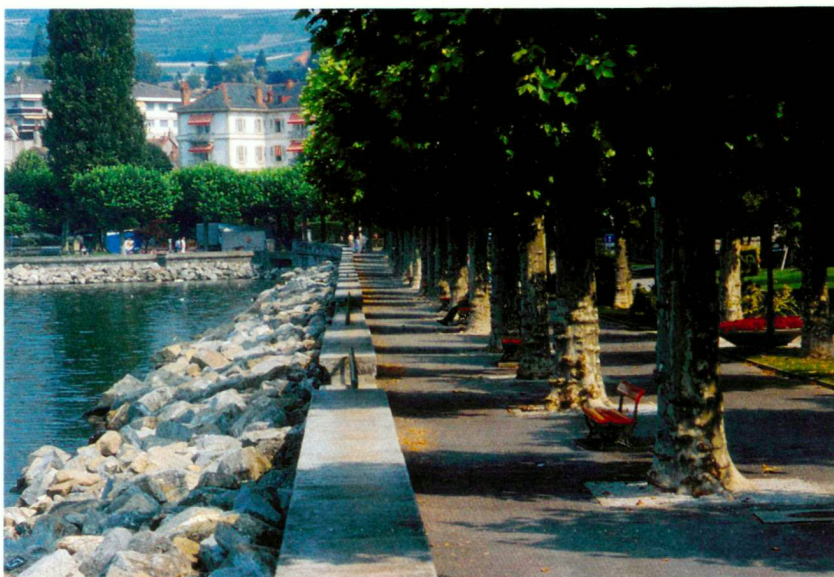
gants attrait qu'une ville puisse offrir, les rives leur donnent une spécificité essentielle.

A Paris, c'est la Seine qui marque la ville de son empreinte caractéristique. Tous les quartiers du centre se distinguent par leur appartenance soit à la rive gauche soit à la rive droite – le Louvre rive droite, le quartier Saint Germain, quartier des achats, rive gauche. A Paris, la mise en scène des rives fait partie des plus beaux aménagements de toute l'Europe. Quelques mètres en contrebas du réseau usuel des routes et des rues, éloignées de la frénésie de la métropole, s'offrent des liaisons piétonnes d'un caractère très particulier. Ici on s'offre le plaisir d'un instant de repos, on s'éloigne pour un petit moment du tumulte incessant de la capitale. Sous le doux soleil du printemps où, en été, à l'ombre des arbres, on s'installe sur les banc en marbre ou en fonte, ou on s'assied tout simplement sur les pavés, adossé au mur du quai. Un lieu pour les amants, les solitaires, les étudiants plongés dans la lecture, les touristes qui écrivent des cartes postales ou prennent des notes dans leurs journaux intimes. Le silence de l'eau qui s'écoule semble favoriser la concentration. Les pêcheurs à la ligne attendent, imperturbables, les canards se dandinent le long des quais - ce sont des images de paix au cœur de la métropole trépidante. De temps en temps, des péniches ou des bateaux de tourisme apportent un peu de changement à ce tableau.

Le plus bel élément des rives de la Seine, c'est l'ourlet vert sur des kilomètres le long du fleuve, constitué d'arbres nombreux et bien entretenus. La plupart du temps, ce sont des peupliers – volume vert et frais au printemps, teinté de reflets jaune vifs en automne. A d'autres endroits, ce sont des platanes, des saules pleureur, des tilleuls ou des marronniers. Si l'on prête plus d'attention à l'emplacement des arbres, on constatera avec étonnement la

fließende Wasser scheint förderlich für die Konzentration. Die geduldig wartenden Angler, die auf den Kaimauern watschelnden Enten – Bilder der Ruhe inmitten der tosenden Metropole. Gelegentlich bringen vorbeischippernde Lastkähne oder Touristenboote Abwechslung ins Bild.

Das schönste Element der Pariser Seineufer ist der gepflegte Baumbestand, der den Fluss kilometerlang als grüne Bordüre säumt. Meist sind es Pappeln – im Frühjahr mit der Fülle frischen Grüns, im Herbst leuchtend gelb gefärbt. An anderen Stellen stehen Platanen, Trauerweiden, Linden oder Kastanien. Wenn man die Standorte der Bäume genauer betrachtet, wird man überrascht feststellen, wie nahe die Bäume an die Kaimauern gesetzt wurden. Abstände von 1,20 Meter vor sechs bis sieben Meter hohen



Radolfzell

Vevey

Zug

Photos: G. Mader

Mauern sind nicht ungewöhnlich. Obgleich die Bäume sehr stark eingebaut sind – die Baumscheiben sind nur selten grösser als 1,40 mal 1,40 Meter – zeigen sie keinerlei Mangelerscheinungen. Durch die Nähe zum Fluss ist der Wasserbedarf allemal sichergestellt. Weder am Bodenbelag noch an den Kaimauern sind Schädigungen durch den Wurzeldruck feststellbar.

Die grünen Seineufer, die bald in ganz Frankreich und vielen anderen Städten Europas zum Vorbild genommen wurden, gehen auf die zwischen 1853 und 1870 unter Napoleon III. und seinem Stadtpräfekten Georges-Eugène Haussmann durchgeführten Stadtgestaltungsmassnahmen zurück. Mit den Brücken, Rampen, Kaimauern und Treppen sind sie gewiss ein bemerkenswertes Gesamtbauwerk, und völlig zu Recht wurde der etwa vier Kilometer lange Seineabschnitt zwischen Pont Sully und Pont d'Iéna im Jahre 1992 in die Unesco-Liste des Weltkulturerbes aufgenommen.

distance de plantation entre les arbres et le mur du quai. Une distance d'1,20 mètres au pied d'un mur haut de six à sept mètres n'a rien d'exceptionnel. Bien que les arbres soient cernés par les surfaces minérales – les surfaces perméables font rarement plus de 1,40 x 1,40 mètres – ils ne manifestent pas de signes de carences. La proximité du fleuve assure en toute circonstance leurs besoins en eau. On ne constate aucun dégât causé par la pression des racines, pas plus dans le revêtement de sol que dans les murs du quai.

Le projet des rives verdoyantes de la Seine, qui, peu de temps après sa mise en œuvre a servi de modèle à nombre de villes de France et d'Europe, remonte aux aménagements urbains exécutés entre 1853 et 1870 sous Napoléon III, par le préfet de la ville, Georges-Eugène Haussmann. Les plantations, ponts, rampes, murs des quai et escaliers, offrent un ensemble construit remarquable. C'est à juste titre que la section de la Seine, d'une longueur d'environ quatre kilomètres, entre le Pont de Sully et le Pont d'Iéna a été inscrit en 1992 sur la liste de l'Unesco des monuments appartenants au patrimoine culturel mondial.